### VIV(R) E L'INVENTAIRE!

60 ans au service de la connaissance des patrimoines

#### **Textes**

Éric Henry

#### **Photographies**

Gilles André
Daniel Bastien
Gérard Coing
Bertrand Drapier
Simon Durand
Jean Erfurth
Bastien Garnier
Alain George
Christophe Hamm
Frédéric Harster
Claude Menninger
Jacques Philippot
Jean-Claude Stamm
Patrice Thomas

#### Documentation Christophe Rambert Nadège Taureau



# Chœur de l'église Notre-Dame de Guebwiller (68)

#### Conception:

Clémentine Albertoni, Bastien Garnier, Christophe Hamm, Eric Henry, Abdessalem Rachedi, Mélissande Schaffhauser, Magalie Schopp, Frank Schwarz

#### Graphisme:

Manon Demuth

#### Remerciements:

Les agents du service Inventaire et Patrimoines et de la direction Culture, du Patrimoine et de la Mémoire, Brigitte Parent, Marie-Philippe Scheurer.







En savoir +

## Vous avez clit « Inventaire clu Patrimoine » ?

De l'étude à la restauration du patrimoine, en passant par sa valorisation et sa protection : la chaîne patrimoniale compte de nombreux acteurs parmi lesquels les agents du service de l'Inventaire.

#### "De la cathédrale à la petite cuillère" Catherine Arminjon

L'Inventaire étudie le patrimoine culturel non gardé, c'est-à-dire en dehors des collections des musées et des bibliothèques.

Son champ d'étude est vaste. Il concerne l'ensemble du patrimoine bâti et mobilier, de l'Antiquité à nos jours.

- Topographique
   Sur un territoire donné
- Thématique Sur un sujet donné
- Monographique
   Sur un édifice/objet ou un corpus d'édifices/d'objets donnés

Plusieurs méthodes se sont succédé, parmi lesquelles celle de l'Inventaire fondamental dont l'ambition visait à étudier tous les patrimoines, de manière exhaustive. Dans le Grand Est, il a concerné les cantons de Guebwiller (68), de Saverne (67), de Thann (68) et de Gondrecourt-le-Château (55). Il aurait pris un temps considérable et c'est pourquoi la méthode a évolué au profit de l'Inventaire préliminaire, consignant l'existant sans investir l'étude des archives.

Aujourd'hui, les études s'inscrivent dans une programmation pluriannuelle qui permet un équilibre entre étude fondamentale des territoires, études thématiques, et études au gré des opportunités (projets de valorisation) ou urgences (démolitions).



#### En quelques chiffres

78 558

Édifices et objets en ligne

155777

Édifices et objets étudiés

+500

Articles et publications

1232140

Photographies

9 4 4 4

Plans et relevés d'architecture



La création de l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France est promulguée par décret le 4 mars 1964, à l'initiative d'André Malraux, alors Ministre des affaires culturelles. Compétent dans l'étude du patrimoine culturel, l'« Inventaire » est dans un premier temps un service de l'État. Il sera confié aux Régions lors de la décentralisation en 2004.

Désormais appelé Inventaire général du patrimoine culturel, sa mission est de recenser, étudier et faire connaître le patrimoine culturel au public le plus large possible.

L'Alsace et la Bretagne, deux régions riches en matière de patrimoine et possédant une forte identité sont choisies pour être les incubatrices des premiers services d'Inventaire. Pionniers dans le domaine, les premiers agents ont éprouvé la méthode de l'Inventaire, permettant son application à une échelle nationale.

Soixante ans plus tard, cet anniversaire est l'occasion de donner la parole aux agents qui participent à cette "aventure de l'esprit". Ainsi, chacun des membres du service a sélectionné une photographie et partage ici une émotion, un souvenir ou encore une anecdote.



Elise Nale et Catherine Zeller Belville, chercheuses, sur le terrain, 2023. © Région Grand Est - Inventaire général / Simon Durand

\_\_\_\_

## L'Inventaire dans le Grand Est

Des intellectuels ont tenté de dresser des inventaires du patrimoine sous l'Ancien Régime, en France comme à l'étranger. À ce stade, rien n'était institutionnalisé.



1964

4 mars : création de la commission nationale d'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, sous l'impulsion d'André Malraux, ministre des Affaires Culturelles d'alors. L'Inventaire dépend alors de l'État français.

22 avril : création de la commission régionale d'Inventaire "Alsace".

1966

Création du service d'Inventaire général en Lorraine.



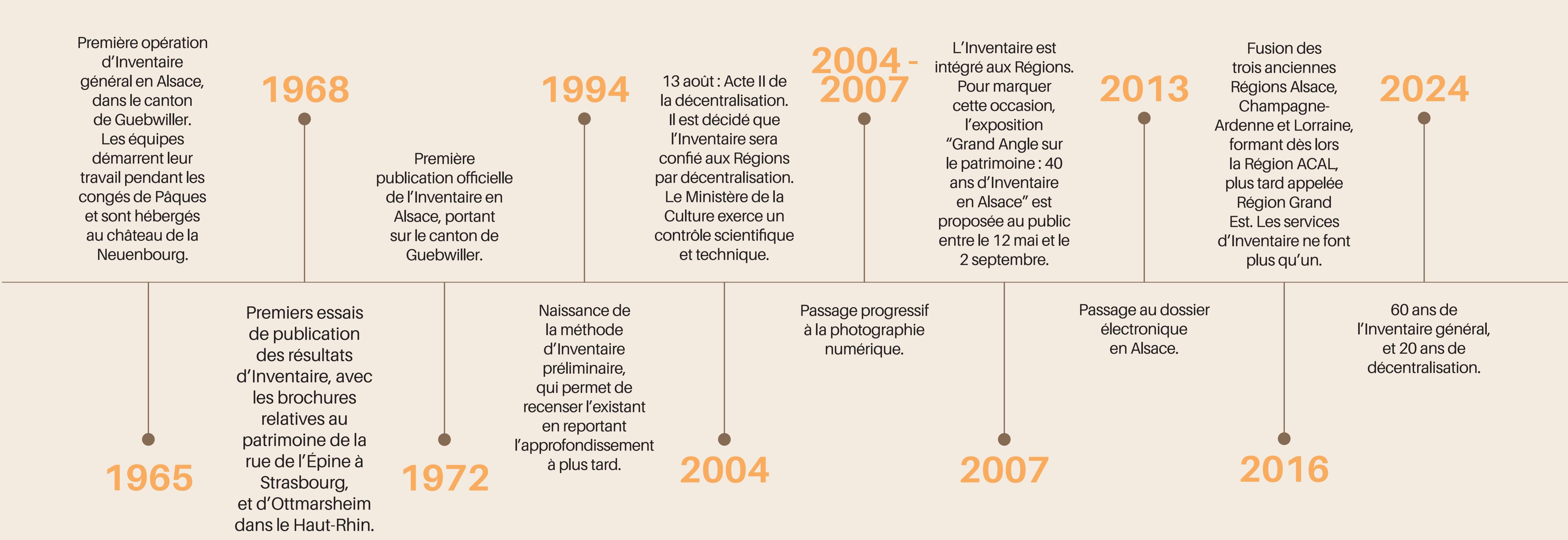
1982

Lautenbach, église paroissiale Saint-Jean-Baptiste, vers 1965. © Région Grand Est - Inventaire général.

Création du service d'Inventaire général en Champagne-Ardenne.



## Un peu d'histoire





Olivier Haegel, chercheur, dépliant un plan pour prise de vue photographique. © Région Grand Est - Inventaire général / Bastien Garnier

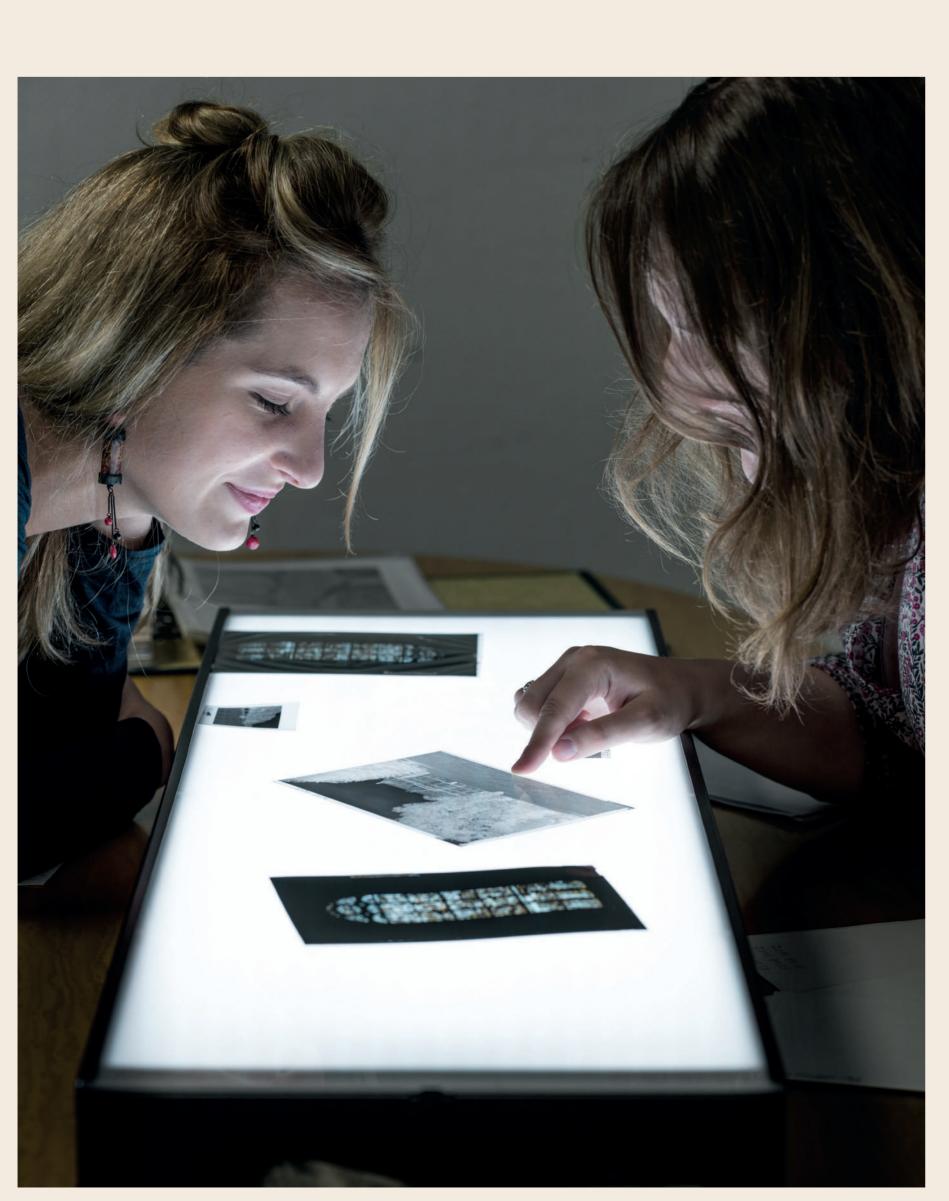
## Le travail d'Inventaire est rendu possible par l'action conjointe et complémentaire de plusieurs métiers.

Les chercheurs sont chargés de l'étude du patrimoine culturel. Historiens, de l'art ou architectes, ils sont capables d'aborder tous les types de patrimoines.

Aujourd'hui, ils sont 12 travaillant sur l'ensemble du territoire régional.

Sans documentation, la recherche est impossible.

5 documentalistes et 4 gestionnaires et administrateurs des bases de données apportent leur concours aux chercheurs dans la réalisation des opérations d'Inventaire. Enrichir les 3 centres de documentation du service, veiller à la conservation des collections, des photographies et des ouvrages publiés, et garantir la qualité des données produites, physiques ou numériques, et accompagner leur diffusion aux publics et l'évolution des outils informatiques.



Romy Berthou, chargée de missions et Théodora Jarrassé-Raquillet, chercheuse, étudiant des photographies sur une table lumineuse. © Région Grand Est – Inventaire général / Jacques Philippot



Florent Fritsch, chercheur et Claude Menninger, photographe, dans le bassin des Bains municipaux de Strasbourg. © Région Grand Est - Inventaire général

composante essentielle des dossiers d'Inventaire du patrimoine. 6 photographes professionnels accompagnent les chercheurs sur le terrain pour documenter le patrimoine à l'instant de son étude. Le service conserve plus d'un million de photographies depuis 1964 dans le Grand Est. Ils travaillent à toutes les échelles : du poinçon d'orfèvrerie sur un calice à la vue aérienne en hélicoptère, permettant par exemple de replacer un moulin dans son environnement paysager en passant par le drone.



Megan Mason, chercheuse, sur le terrain © Région Grand Est - Inventaire général / Patrice Thomas

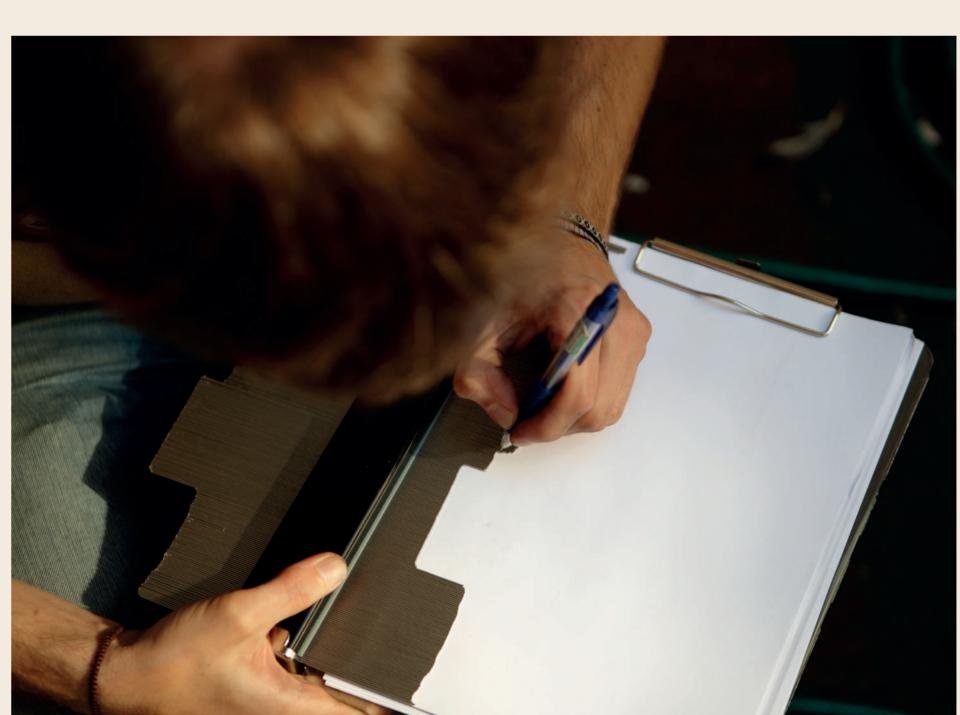


Gilles André, photographe, sur le terrain. © Région Grand Est - Inventaire général / Bertrand Drapier

Cartes et dessins d'architecture illustrent au même titre que des reproductions d'archives les dossiers d'Inventaire. 3 cartographes, de formation différente, topographe et géomaticien, sont chargés de localiser les édifices documentés sur les bases de données, mais également d'élaborer des cartes descriptive et de synthèse.

En 60 ans, environ 550 000 dossiers papiers et numériques ont été créés, dont une partie est accessible en ligne. La gestion de ces données est confiée à 4 agents, dont le travail en transversalité est indispensable à la mission du service.

L'équipe, qui compte pas moins d'une trentaine d'agents, ne saurait fonctionner sans une cellule administrative et financière. Les missions de ces 6 collèguessont variées : secrétariat, pilotage et encadrement managérial, gestion des subventions, organisation d'évènements, communication, traitement des questions juridiques...



Alois Bertrand-Pierron, cartographe, en plein dessin d'architecture. © Région Grand Est - Inventaire général / Gilles André



Photographes sur le terrain. © Région Grand Est - Inventaire généra